



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



Littérature, philologie, linguistique

de l'Université Paris-Sorbonne

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Université Paris-Sorbonne

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Littérature, philologie, linguistique

Domaine : Arts, lettres et langues

Demande n° S3MA140005984

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Paris.

- Délocalisation(s) :

Délocalisation de spécialité à Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis).

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Co-habilitation avec ENS Ulm (spécialité « De la renaissance aux Lumières »), ENS Ulm/EHESS (spécialité « Théorie de la littérature »), l'Ecole des Chartes / ENS Ulm / Paris 3 (spécialité « Etudes médiévales, textes et savoirs ») et co-diplômation avec le Rheinische Friedrich-Wilhelms Universität de Bonn (spécialité « Allemand Lettres modernes »).

## Présentation de la mention

La mention se fixe pour objectif de donner à ses diplômés une formation disciplinaire fondamentale préparant aux concours de l'enseignement, aux métiers de la recherche dans les disciplines suivies et aussi des compétences ouvrant des possibilités d'emploi dans les secteurs culturels, de la communication, de l'édition, du journalisme, etc. La mention vise de façon générale des compétences de haut niveau dans l'analyse des textes, des documents et une maîtrise solide de l'argumentation à l'écrit, de la communication orale, une aisance dans la synthèse des connaissances complexes. Elle vise également à la maîtrise des méthodologies spécifiques aux domaines concernés, à une solide culture générale, et enfin à la maîtrise d'une langue vivante et éventuellement de langues anciennes, selon les spécialités. Avec ses spécialités recherche, une connaissance approfondie de domaines disciplinaires ciblés est acquise, ainsi qu'une préparation aux activités spécifiques de recherche, en vue de la poursuite en doctorat. Enfin, avec ses spécialités et parcours professionnels, la mention permet de viser d'autres débouchés que la recherche et l'enseignement par l'acquisition de connaissances plus appliquées nécessaires à une insertion professionnelle.



Les différentes spécialités de la mention ici évaluées sont les suivantes :

- Littératures françaises.
- Littératures comparées.
- Langue française.
- Linguistique.
- Lettres classiques.
- Langue française appliquée.
- Métiers de l'édition et de l'audiovisuel : lettres et multimédia.
- Etudes médiévales : littérature, textes et savoirs.
- De la Renaissance aux Lumières.
- Langue et informatique.
- Théorie de la littérature.
- Lettres modernes-Allemand.

## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention *Littérature, philologie, linguistique* offre une grande diversité d'approches et sait renouveler les spécialités qui la composent lorsque cela est nécessaire. Cette démarche témoigne d'une évidente volonté d'améliorer sans cesse la qualité de l'offre de formation master. La formation est assez claire sur les compétences à acquérir à la fin du cursus master, quelle que soit la spécialité. L'ensemble est cohérent sans être totalement explicite systématiquement. Indépendamment des spécialités, la mention marque clairement ses objectifs en termes d'apprentissage de la langue et de la littérature (française et comparée) dans une perspective exhaustive des connaissances en lettres (au sens large). Les objectifs professionnels, d'enseignement et de recherche sont clairement établis. La lecture de la mention est limpide. La structure de la formation est souple et permet des passerelles entre les spécialités sans enfermer aucune dans une voie unique, ce qui permet aux étudiants une réelle ouverture (notamment dans le choix des options). L'ensemble est parfaitement lisible : le schéma de formation commun à toutes les spécialités en montre toute l'efficacité (formation méthodologique, séminaires de recherche, formation fondamentale validée par un contrôle continu, formation optionnelle, mémoire et, le cas échéant, stages).

Grâce à l'homogénéité des structures de formation, la circulation des étudiants dans la mention est aisée : tous les séminaires des différentes spécialités sont ouverts aux étudiants de la mention. La mutualisation des enseignements est évidemment facilitée par cette situation et permet une gestion rationnelle des forces d'enseignement. Les changements de spécialités sont facilités (pas ou peu de rattrapages, ils sont soumis à l'avis d'un jury qui en examine la pertinence). Ce système permet sans aucun doute une orientation et une spécialisation progressive et bien pensée des étudiants.

Le dispositif d'encadrement de l'étudiant par un directeur de recherche (choisi en fonction du sujet des mémoires) est à souligner. Aucun dispositif explicite n'est prévu dans le dossier pour les aménagements d'études (étudiants salariés, situation de handicap, etc.), mais le directeur de recherche a aussi pour rôle de trouver des solutions personnalisées. Pour les masters professionnels, la question des acquisitions de compétences préprofessionnelles a été manifestement pensée (stages encadrés, rapport comptant pour l'évaluation). Pour les masters recherche, la question est plus floue (parce que moins impérieusement demandée sans doute) dans la mesure où les stages ne semblent que tolérés : « à condition qu'ils n'empiètent pas sur les enseignements et sur l'élaboration du mémoire » (sic).

En dehors des spécialités professionnelles ou mixtes, qui forment les étudiants à des compétences professionnelles ciblées, la mention ne s'appuie pas sur des enseignements préprofessionnels proprement dit ; on y a fait le choix de former à de solides compétences de recherche et d'enseignement, à l'ouverture vers des compléments d'étude professionnelle. Le disciplinaire est clairement affirmé dans cette mention.

Comme le montre ses effectifs, cette mention est très attractive. Il n'y pas de données chiffrées précises, mais on peut supposer une attractivité qui va au-delà de la région et du pays.

Les réseaux de professionnels relevant des spécialités professionnalisantes de la mention semblent bons. D'une manière générale, le corps enseignant de la mention *Littérature, philologie, linguistique* est très large, riche et diversifié. En revanche, le soutien administratif semble sous représenté.

La mention *Littérature, philologie, linguistique* attire de nombreux étudiants de la région parisienne. Ses liens institutionnels avec d'autres établissements parisiens (ENS, Paris 3, Ecole des Chartes, etc.) favorisent le bon



positionnement de cette formation au niveau régional. Suite aux dernières recommandations de l'AERES, des accords internationaux ont été développés. Mais cela semble encore assez fragile et ponctuel. Le constat qui est fait du nombre croissant d'étudiants étrangers venant étudier à Paris-Sorbonne conduit l'université à développer des « dispositifs de soutien aux étudiants non-francophones » (sic). Quelle en est la valeur ? On peut se demander quels sont les dispositifs mis en place pour pallier l'afflux d'étudiants étrangers.

Le pilotage de la mention est complexe, mais bien organisé en trois niveaux : les conseils d'UFR, le comité de pilotage de la mention et les conseils et jurys de spécialités. La bonne organisation de la structure et les bonnes collaborations entre les instances intervenant dans les formations, montrent un très bon fonctionnement de cette architecture.

Un grand nombre de centres de recherche - de statuts divers (EA, UMR) - nourrit la mention *Littérature, philologie, linguistique* avec cohérence et justesse. Il s'agit là d'une grande richesse pour les programmes master, les étudiants étant conviés aux différents séminaires.

La mention *Littérature, philologie, linguistique* est de très grande qualité et offre une très riche formation manifestement bien pensée et adaptée aux besoins d'enseignement du domaine. C'est sans conteste une formation d'excellence. En outre, cette mention constitue une offre parfaitement intégrée à celle de l'établissement. Elle organise de façon claire et équilibrée le très large champ des études littéraires et linguistiques. L'adossement à la recherche est presque toujours conçu autour des projets de mémoires et par la fréquentation des séminaires qui associent des équipes de recherche. Les étudiants sont bien mis en contact avec la recherche et les chercheurs. Le contenu des formations est aussi conçu en ce sens. L'adossement à la recherche est donc excellent.

- Points forts :
  - Grande richesse et qualité de l'offre de formation.
  - Cohérence réelle de la gestion pédagogique de la mention.
  - Fluidité entre les spécialités de la mention.
  - Très bonne correspondance entre l'enseignement et la recherche ; solidité de l'adossement à la recherche.
  
- Points faibles :
  - Manque d'analyse du niveau de la mention du suivi des diplômés du master.
  - Aucune évaluation des enseignements.
  - Ouverture à l'international trop modeste.
  - Grande disparité dans les effectifs entre les spécialités.

## Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Continuer à développer les relations internationales.
- Adopter des outils efficaces et systématiques de l'évaluation des enseignements par les étudiants.
- Fournir des statistiques (nombre d'étudiants diplômés, suivi des diplômés, etc.).

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



## De la Renaissance aux Lumières

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Ecole Normale Supérieure (Paris).

Université Paris-Sorbonne (Paris 4).

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :*

Ecole Normale Supérieure (Paris).

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Université Paris-Sorbonne (Paris 4).

*Délocalisation(s) :* /

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :* /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *De la Renaissance aux Lumières* s'adresse à des étudiants de lettres d'un très bon niveau, issus des classes préparatoires littéraires et d'universités françaises ou étrangères, désireux d'acquérir une connaissance approfondie de la littérature des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles à l'échelle nationale et européenne, ainsi que de son environnement linguistique, historique et philosophique. Cette spécialité a donc pour but de doter les étudiants d'un savoir interdisciplinaire sur la période et de leur donner les bases, en termes de connaissance et de méthodologie, nécessaires à l'élaboration d'un projet de recherche novateur dans le cadre d'un doctorat et utiles dans le cas d'une réorientation vers d'autres domaines que la recherche et l'enseignement supérieur (métiers du livre et de l'édition, de la culture et de la communication, haute fonction publique).

- Appréciation :

L'enseignement proposé dans cette spécialité permet d'acquérir les compétences disciplinaires attendues. La rédaction de deux mémoires de recherche évalués lors d'une soutenance constitue un moyen efficace d'initiation aux outils de la recherche (documentation, établissement de bibliographies scientifiques) et prépare à la production écrite de travaux scientifiques, ainsi qu'à leur restitution orale. Néanmoins, le dossier ne fournit pas d'indications sur les résultats d'apprentissage attendus, ce qui rend plus difficile l'évaluation de la cohérence de la formation proposée. La distribution des ECTS paraît aléatoire. On peut par ailleurs regretter qu'aucun stage ne soit prévu, même à destination des étudiants qui choisiraient les métiers du livre et de l'édition ou les métiers de l'animation culturelle. On aimerait en outre en savoir plus sur l'implication des étudiants dans les activités de recherche des laboratoires d'adossés. Il paraîtrait judicieux de leur proposer un dispositif spécifique d'initiation aux techniques numériques en littérature. Les relations et échanges internationaux ne correspondent pas encore à l'ouverture internationale recherchée au niveau de l'établissement. L'absence d'indicateurs ne permet pas de mesurer la mobilité ni entrante ni sortante des étudiants de cette formation.

La formation remplit ses objectifs en termes d'effectifs. La forte sélection faite en amont garantit un excellent taux de réussite, ainsi que la concordance parfaite entre le devenir de ces diplômés et la formation aux métiers de la recherche que cible prioritairement cette spécialité : une enquête menée auprès des diplômés a permis de constater que, dans leur très grande majorité, ils passent l'agrégation, puis poursuivent en doctorat.

L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants-chercheurs de très hauts niveaux dotés d'un rayonnement scientifique international, ce qui contribue à l'excellence de la formation. La structure fédérative choisie, qui réunit au sein de l'équipe de direction des représentants de l'Ecole Normale Supérieure et des universités partenaires, est bien adaptée à la situation. L'encadrement pédagogique, assuré par un conseil où sont présents deux étudiants, par le directeur de recherche et par un tuteur, est très bon.



- Points forts :
  - Haut niveau des étudiants et du personnel enseignant.
  - Environnement scientifique privilégié de l'École Normale Supérieure.
  - Excellence de l'enseignement proposé à orientation interdisciplinaire forte.
  - Adéquation parfaite de la formation et de l'objectif professionnel.
- Points faibles :
  - Manque d'ouverture internationale.
  - Étroitesse du recrutement.
  - Pas de formation aux nouvelles techniques numériques appliquées à la littérature.
  - Manque d'indicateurs de qualité pour une véritable auto-évaluation.

## Recommandations pour l'établissement

Il paraît judicieux de diversifier l'origine du public reçu, notamment en renforçant la dimension internationale du recrutement. Il serait souhaitable d'élargir l'excellence de la formation donnée aux périodes de l'histoire littéraire qui débordent l'empan chronologique retenu et de donner une place dans l'enseignement à l'utilisation des nouvelles techniques numériques appliquées à la littérature. L'approche pédagogique par compétences devrait être privilégiée.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A+



## Etudes médiévales : littérature, textes et savoirs

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés): /*

*Etablissement(s) en co-habilitation(s):*

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Ecole nationale des chartes

Ecole nationale supérieure (Paris)

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /*

- Présentation de la spécialité :

La formation a une finalité recherche et permet d'acquérir des savoirs interdisciplinaires nécessaires à une connaissance intime des lettres médiévales (philologie, langue, paléographie, codicologie, histoire littéraire, philosophie, histoire des sciences, etc.). L'objectif est clairement affiché : former des chercheurs en médiévistique. Les débouchés sont l'enseignement, la recherche, la conservation du patrimoine, la médiation culturelle essentiellement.

- Appréciation :

La formation est très variée, ce qui fait la richesse incontestable de celle-ci. Le partenariat entre Paris 3, Paris 4, l'ENS Ulm et l'Ecole des Chartes semble fonctionner de manière très efficace. On constate peu d'échanges internationaux (une étudiante chinoise). Les effectifs de la formation semblent assez réduits. Le master a ouvert ses portes en 2011. Il est sans doute trop tôt pour évaluer l'attractivité de cette spécialité. Néanmoins, la solidité de la formation, la grande richesse des enseignements et la qualité du partenariat entre les établissements co-habilités augurent une attractivité sans doute croissante dans les années à venir. Il s'agit là d'une formation de haut niveau et qui réunit une somme de compétences très large en études médiévales. La spécialité est extrêmement bien organisée. Une grande partie des disciplines relevant de la médiévistique est représentée dans le parcours M1/M2. La formation est d'excellence.

- Points forts :

- La richesse et l'envergure de la formation.
- L'originalité d'une telle formule couvrant toute la médiévistique.
- La structure permettant de construire une formation adaptée à ses projets.
- La performance des partenariats (P4, P3, Ecole des Chartes, ENS Ulm).
- La cohérence de l'ensemble de la spécialité et du dispositif commun.

- Points faibles :

- Effectif très réduit.
- Peu de contacts internationaux.
- Pas de contacts avec la vie professionnelle

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Développer une politique vers l'international.
- Mettre en place une évaluation par les étudiants et observer le devenir des diplômés.
- Favoriser les échanges avec des universités et des laboratoires spécialisés hors Paris-Centre.





## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : SO
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



## Langue et informatique

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :* /

*Délocalisation(s) :* /

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :* /

- Présentation de la spécialité :

Les deux années de master *Langue et informatique* offrent une connaissance approfondie de la langue et de son traitement automatique : analyse et compréhension des textes, reconnaissance et synthèse de la parole, etc. Les compétences attendues sont très vastes et couvrent une grande partie du domaine. Modélisation et ingénierie de la langue sont les deux objectifs principaux de cette formation. Deux parcours (recherche et professionnalisation) sont nettement différenciés. Nombreux sont les débouchés, notamment dans le domaine de l'informatique ou de l'ingénierie linguistique.

- Appréciation :

Il s'agit d'une formation originale, riche, attractive et qui débouche sur l'emploi. Cette spécialité est d'excellente qualité et forme aussi bien des étudiants à la recherche qu'à une pratique professionnelle. La formation à la recherche ou à la future activité en entreprise est centrale et fait l'objet d'une forte attention. Les équipes associées sont proches de la formation et le contact avec les professionnels important. La grande qualité de la formation ne peut qu'être attractive aux plans national et international. En témoigne la diversité des nationalités représentées (Russie, Algérie, Tunisie, Maroc, Sénégal, Chine, Corée, Colombie, Mexique, Pérou, Etats-Unis d'Amérique). Toutefois, une politique claire d'échanges internationaux n'est pas explicitée. On constate une véritable richesse et hétérogénéité du corps enseignant de cette spécialité, avec cependant une sous représentation de personnels en 7e section par rapport à la 27e qui est à interroger. De nombreux professionnels sont présents en tant qu'intervenants.

- Points forts :

- Grande richesse des enseignements.
- Mélange bien pensé de visées théoriques et professionnelles.
- Diversité et pluridisciplinarité.
- Bon adossement à la recherche.
- Nombreux débouchés (enseignement, recherche, ingénierie, informatique, etc.).
- Grande cohérence dans l'architecture de la spécialité.

- Points faibles :

- Peu de contacts sur le plan international et pas de politique d'ouverture et de partenariats avec l'étranger.
- Taux d'échec élevé en M1.

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Elargir le soutien aux étudiants nécessitant plus de temps pour acquérir les éléments techniques du M1.
- Veiller à mieux définir la participation et le rôle des étudiants étrangers au sein de la spécialité et promouvoir des interactions avec des universités, centres de recherche et entreprises à l'étranger.



## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



## Langue française

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :* /

*Délocalisation(s) :* /

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :* /

- Présentation de la spécialité :

Deux axes majeurs sont les piliers de cette spécialité : un axe historique et philologique et un axe synchronique. Plusieurs séminaires de spécialité et de séminaires méthodologiques sont à la base de la formation. Ils complètent les enseignements fondamentaux. Deux mémoires sont à produire et à soutenir (M1 et M2). Plusieurs centres de recherche sont adossés à ce dispositif. Les étudiants sont invités à intervenir dans les séminaires. La spécialité vise à accéder aux compétences requises pour entrer en thèse, aux connaissances nécessaires à la préparation des concours de l'enseignement et à s'insérer professionnellement dans les domaines de la communication, des médias, de l'édition, de la documentation.

- Appréciation :

La spécialité *Langue française* est très riche. La cohérence de la formation doit être saluée ainsi que la diversité des approches. Il s'agit sans nul doute d'une très bonne formation disciplinaire, bien encadrée et adossée à la recherche. Les objectifs sont clairement affichés : poursuite en thèse de doctorat, mais aussi métiers de la communication et des médias, métiers de l'édition, de la formation et de la documentation. Pour autant, il apparaît que beaucoup d'étudiants diplômés poursuivent leurs études par la préparation des concours d'agrégation. La recherche personnelle (bases de données, traitement de texte, présentation de diaporama, etc.) est mise en avant dans le dossier sans qu'il soit aisé de savoir si cela fait partie des compétences à maîtriser dans le cadre du master ou du complément de formation souhaitable, mais laissé à l'appréciation de chaque étudiant.

- Points forts :

- Grande cohérence dans l'approche pédagogique.
- Qualité avérée du dispositif.
- Richesse de l'offre disciplinaire et variété des enseignements au choix.

- Points faibles :

- Pas de politique d'accords internationaux clairement affichée.
- Manque de lisibilité concernant la diversité des débouchés.

## Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Favoriser une meilleure ouverture à l'international.
- Assurer un meilleur suivi des étudiants diplômés.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



## Langue française appliquée

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :*

Université de Madrid Complutense.

*Délocalisation(s) :*

Abu Dhabi.

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger:/*

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est franchement orientée vers un objectif professionnel, exigeant de ses étudiants des connaissances et des pratiques particulières (compétences rédactionnelles, sur objectifs spécifiques, échanges interculturels, didactique du Français langues étrangères (FLE), etc.). Le M1 est généraliste et le M2 spécialisé. La formation n'a pas pour objectif de former des chercheurs. Cette spécialité a la particularité de proposer une délocalisation à Abu Dhabi pour le M1. Un partenariat fort semble également développé avec l'Université de Madrid Complutense. Trois options spécialisées sont offertes en M2 : FLE et aires culturelles, FLE et français de spécialité, Français de la santé. La formation continue est présente dans le dispositif (10 % des effectifs).

- Appréciation :

L'ensemble de la formation est très polyvalent et cohérent. Les objectifs de la spécialité semblent en parfait accord avec les UE proposées. Il existe manifestement une très forte attractivité de la formation aux niveaux régional, national et international. De nombreux étudiants étrangers intègrent cette formation et le niveau linguistique requis est exigeant et bien pensé. Il faut souligner le partenariat très fort avec Madrid et la délocalisation à Abu Dhabi.

En revanche, n'apparaît aucune mention concernant le devenir des diplômés de cette spécialité dans le dossier. Or la finalité professionnelle de la spécialité invite impérieusement la formation à avoir une politique pertinente en matière de suivi des diplômés.

Le dossier n'est pas très clair au sujet de la gouvernance et des modalités pédagogiques. On ne connaît que très peu les rôles de chacune des instances, la manière dont elles agissent, dont s'opèrent les perfectionnements, etc. Il semble qu'il n'y ait pas d'évaluation par les étudiants ou les sortants. Il n'en reste pas moins que cette formation est une spécialité qui offre une formation solide, avec une forte spécialisation. Son succès en ce qui concerne son objectif d'insertion professionnelle reste peu clair.

- Points forts :

- Richesse de l'offre de formation.
- Parcours différenciés et clairement pensés en M2.
- Bon équilibre entre les compétences généralistes fortes du M1 et la spécialisation du M2.
- Présence de nombreux étudiants étrangers.
- Délocalisation à Abu Dhabi et convention avec Madrid.

- Points faibles :

- Pas de suivi des étudiants diplômés, aucune analyse de l'insertion.
- Mis à part Abu Dhabi et Madrid, peu d'échanges internationaux d'ordre institutionnel.



## Recommandations pour l'établissement

Cette spécialité professionnelle devrait être complétée par des analyses précises et ciblées de l'insertion et du devenir des diplômés. La politique des stages et les exigences à ce sujet devraient être précisées et explicitées. Il s'agit d'énoncer clairement les débouchés de cette formation et faire un suivi très précis des diplômés.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



## Lettres classiques

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s):/*

*Délocalisation(s):/*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /*

- Présentation de la spécialité :

La formation a pour but de donner aux étudiants une solide connaissance dans le domaine des études grecques et latines : culture littéraire approfondie, savoir-faire spécifiques, conduite d'un projet de recherche, etc. La spécialité offre une véritable connaissance des mondes antiques grec et latin en littérature, linguistique, histoire des idées, religion, etc. La spécialité entend apporter aux étudiants à la fois une formation à la recherche dans un domaine spécifique et une réelle formation disciplinaire. Deux mémoires sont à rédiger (M1 et M2) et font l'objet d'une soutenance (S2 et S4). Des séminaires spécialisés sont proposés aux étudiants. Des interventions orales et des rapports écrits sont demandés dans le cadre des séminaires.

- Appréciation :

Il s'agit ici d'une spécialité très disciplinaire, de haute qualité, attractive et qui s'appuie sur une équipe enseignante très solide et qui bénéficie manifestement d'une excellente attractivité. Son taux de réussite est très élevé. Les concours restent la voie prioritaire après le master 2. Dans son ensemble, la formation est excellente et bien pensée. Complète et solide, la spécialité *Lettres classiques* est un modèle de réussite pédagogique. De nombreux étudiants étrangers, des échanges Erasmus et des conférences de chercheurs étrangers montrent l'aspect international de la formation. Pour autant, celle-ci ne semble pas bénéficier de partenaires institutionnels internationaux propres à la spécialité. L'équipe pédagogique est très nombreuse (19 PR, 12 MCF) permettant ainsi une formation disciplinaire très riche. Le pilotage correspond au dispositif de la mention, avec un responsable et un jury de spécialité.

- Points forts :

- Richesse de la formation, diversité des approches.
- Solidité et cohérence de la structure.
- Attractivité forte.

- Points faibles :

- La visibilité internationale n'est pas claire, les partenariats institutionnels sont inexistants.
- Pas d'analyse des débouchés autres que l'enseignement et la recherche.
- Pas de suivi des diplômés.

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Favoriser les partenariats avec d'autres institutions européennes et internationales.
- Faire une analyse précise du devenir des diplômés et engager une réflexion sur la diversité possible des débouchés.
- Susciter l'ouverture disciplinaire en ajoutant des enseignements de spécialité (par exemple philosophie).



## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B





## Linguistique

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :* /

*Délocalisation(s) :* /

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :* /

- Présentation de la spécialité :

La formation développe des compétences approfondies en linguistique générale et forme des étudiants dans le domaine de la description des langues, de l'analyse théorique du langage et des langues du monde. La formation ouvre essentiellement à la recherche scientifique (doctorat), mais elle peut aussi déboucher sur des métiers liés à la communication, aux médias, à l'ingénierie linguistique et à la linguistique informatique. Les séminaires sont adossés à plusieurs centres de recherche. Les étudiants de master y assistent. Ils peuvent aussi suivre des cours à l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE). La formation à la linguistique de terrain est présente dans le cursus.

- Appréciation :

La formation disciplinaire est solide avec un très bon adossement à la recherche et des visées diversifiées. Elle est bien pensée et de grande qualité. Il s'agit d'un parcours cohérent et classique qui permet aux étudiants de suivre un certain nombre d'UE en linguistique générale et typologique, ainsi que des séminaires spécialisés. L'architecture d'ensemble est très bien construite. L'attractivité internationale est bonne, mais rien n'est indiqué s'agissant de l'attractivité régionale et nationale. Beaucoup d'étudiants semblent poursuivre en doctorat. En revanche, il semble ne pas y avoir de politique concernant le devenir des étudiants diplômés de ce master : le dossier indique « les autres orientations professionnelles ne sont pas connues ». La spécialité attire de nombreux étudiants étrangers, mais il n'y a pas de partenariats spécifiques institutionnels avec des universités et/ou des laboratoires internationaux (au niveau même de la spécialité). Le dossier spécifie néanmoins que « les étudiants peuvent effectuer leur M1 ou leur M2 dans une université étrangère ». La question du cursus et des crédits se pose alors, mais aucun élément ne figure dans le dossier. Si l'attractivité internationale semble acquise, l'attractivité régionale et nationale est moyenne (effectifs d'environ 60 sur les deux années) au vu de la richesse de l'offre et le taux de réussite très moyen (environ 50 %).

- Points forts :

- Grande cohérence de la formation et richesse de l'offre.
- Bon adossement à la recherche grâce aux centres de recherche de Paris Sorbonne dans la discipline.

- Points faibles :

- Absence d'éléments sur le devenir des étudiants diplômés de cette spécialité.
- Pas ou peu d'échanges internationaux au niveau institutionnel.

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Définir de manière fine une politique de recrutement des étudiants français et internationaux.
- Favoriser les échanges institutionnels avec des laboratoires et des universités françaises et internationales.
- Chercher le moyen d'analyser le devenir des diplômés.
- Développer les liens et passerelles (si ce n'est déjà le cas) avec la spécialité *Langue et informatique*.



## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



## Littératures comparées

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :* /

*Délocalisation(s) :* /

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :* /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité permet aux diplômés d'acquérir une grande compétence dans le domaine de la littérature générale et comparée et de développer une large culture littéraire ouverte aux cultures étrangères. Cette formation peut permettre aux étudiants de se diriger vers les métiers de la communication, des médias, de la documentation, de la culture. Les cours de méthodologie et séminaires de spécialité jalonnent la formation. Un parcours *Recherche/métiers de l'enseignement* assure la préparation aux concours. Trois mémoires sont rédigés par les étudiants (M1S2, M2S3, M2S4), le dernier étant un « mémoire professionnel ».

- Appréciation :

Cette spécialité est une excellente formation interculturelle qui bénéficie d'un encadrement pédagogique de qualité et d'un bon adossement à la recherche. Son attractivité internationale est grande et les taux de réussite sont très bons. L'attractivité est également bonne aux niveaux régional et national. Beaucoup d'étudiants Erasmus suivent la formation : l'accompagnement des étudiants concernant leur niveau de français n'est pas précisé. Les étudiants français peuvent par ailleurs suivre un M1 ou M2 à l'étranger grâce à des conventions. La validation du cursus de la spécialité et de l'obtention des UE suivies à l'étranger mériterait d'être décrite. Par ailleurs, plusieurs accords de co-diplômation existent ou sont en cours de validation, ce qui traduit un effort véritable pour institutionnaliser les échanges internationaux. L'absence de statistiques fiables concernant le devenir des diplômés de cette spécialité est regrettable. Certains étudiants continuent en thèse, d'autres préparent le Capes de Lettres modernes (et les résultats semblent bons, d'autant qu'un parcours leur est consacré dans la formation). Des données précises à ce sujet ne sont pas communiquées.

- Points forts :

- Grande qualité de la formation.
- Cohérence dans le cursus pédagogique souple et varié.
- Suivi consciencieux et professionnel des étudiants tout au long de leur cursus.
- Ouverture internationale de la formation au niveau institutionnel.
- Grande attractivité de la spécialité.
- Bon adossement à la recherche.

- Points faibles :

- Absence de statistiques sur le devenir des étudiants diplômés.
- Manque de données sur le niveau de français des nombreux étudiants étrangers qui suivent la formation.

## Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Développer un dispositif cohérent d'évaluation du suivi des diplômés de la spécialité.
- Intensifier les partenariats ciblés avec l'étranger.



## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



## Littératures françaises

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :* /

*Délocalisation(s) :* /

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :* /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité entend offrir à ses diplômés une grande connaissance de la littérature française et des littératures de langue française en Europe, Amérique du Nord, Afrique, Océanie et aux Caraïbes. Elle propose un riche programme de cours et de séminaires sur ces sujets. L'orientation littéraire demeure très forte et affichée. L'ouverture à l'Histoire littéraire, histoire des textes et du livre permet de parfaire la formation. Trois types de cours sont déclinés : méthodologie, langue vivante, séminaires de spécialité. Un parcours *recherche/métiers de l'enseignement* est offert spécifiquement aux étudiants qui souhaitent préparer les concours de l'enseignement. Les étudiants participent aux séminaires de recherche des différents centres associés à la mention. De « Petits séminaires » permettent aux étudiants de master d'exposer leur propre recherche.

- Appréciation :

Il s'agit là d'une très bonne formation disciplinaire, bien encadrée et adossée à la recherche. L'équipe pédagogique est très large pour une spécialité (24 PR et 31 MCF). C'est incontestablement une des richesses de cette formation. Les effectifs très importants indiquent sa grande attractivité, notamment internationale. Ceci soulève la question du niveau de français requis et du suivi linguistique des étudiants internationaux pendant leur cursus de master. Plusieurs accords institutionnels existent. Des étudiants préparent les concours de recrutement du secondaire, pour les autres, aucune indication ne figure dans le dossier. La façon dont le dossier insiste sur l'attractivité des concours de l'enseignement semble cependant discutable, il faudrait envisager d'autres débouchés. L'équipe enseignante devrait engager une réflexion approfondie sur les poursuites d'études. En effet, aucune donnée fiable concernant le devenir des diplômés de cette spécialité n'est présentée. Les chiffres fournis par l'établissement sont, comme le disent les auteurs du dossier, trop généraux.

- Points forts :

- Cohérence d'ensemble de la formation.
- Grande solidité des enseignements et variété des UE.
- Très forte attractivité de la formation.
- Ouverture à l'international.

- Point faible :

- Manque d'analyse des débouchés autres que la recherche et l'enseignement pour les diplômés.

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable d' :

- Affiner et préciser la politique de recrutement des étudiants étrangers (niveau de français à l'entrée, pendant et à la sortie du master).
- Analyser le devenir des diplômés.



## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



## Métiers de l'édition et de l'audiovisuel : Lettres et multimédia

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :* /

*Délocalisation(s) :* /

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :* /

- Présentation de la spécialité :

Ce master à visée professionnelle donne aux étudiants une solide formation dans plusieurs domaines : connaissance culturelle large et de niveau recherche, forte maîtrise de l'expression écrite et orale, connaissance et maîtrise des données et des pratiques (selon les options) de l'édition, de l'écriture scénaristique et des écritures audio-visuelles. Le cursus entend offrir une véritable expertise et un réel savoir-faire dans les domaines susnommés. Cours magistraux et travaux dirigés jalonnent le parcours des étudiants. Un tronc commun assure les fondamentaux qui sont complétés par des séminaires et des ateliers professionnels.

- Appréciation :

Cette formation, très attractive et bien conçue, allie une finalité professionnelle bien ciblée et une dimension de recherche. Cette spécialité est extrêmement solide et efficace et relève d'un professionnalisme sans faille dans sa structure d'ensemble. Le cursus propose de nombreux stages professionnels. Les compétences transversales sont nombreuses et offrent aux étudiants diverses possibilités d'accroître considérablement leur culture générale et leurs connaissances transversales (langues vivantes en particulier). Certains cours ont été récemment ajoutés (2008/2009) pour améliorer le taux de réussite des étudiants dans différents concours (master de journalisme par exemple), ce qui témoigne d'une volonté de réussite et d'un réel souci d'adéquation entre la spécialité et le monde du travail. Cette démarche est en tout point louable. Les stages sont très bien encadrés et pensés. Le dossier ne donne pas d'indications précises concernant les partenariats éventuels précis avec d'autres institutions universitaires ou professionnelles internationales. Il y a de très gros effectifs en M1, marquant l'attractivité forte de cette spécialité. Le M2, par contre, est sélectif et l'effectif est d'environ 30 étudiants. Cette politique mène à un excellent taux de réussite en M2, celui du M1 est assez moyen, ce qui est normal compte tenu de l'effectif d'ensemble. Les étudiants viennent de nombreuses formations universitaires (Licence de Lettres, mais également histoire, histoire de l'art, philosophie) ou dispensées par des institutions telles que HEC ou l'ESSEC. L'admission est très sélective. Les 2/3 des reçus en M1 proviennent de la région Ile de France. L'analyse du devenir des diplômés se fait par les enquêtes de l'établissement et par une enquête interne annuelle. Les taux d'insertion semblent assez bons, mais des chiffres plus précis et plus systématiques pour une spécialité professionnelle devraient être fournis. Les enquêtes devraient pouvoir les apporter. L'association des anciens étudiants peut aussi jouer un rôle sur ce plan.

- Points forts :

- Grande cohérence dans la structure pédagogique.
- Efficacité de l'équipe pédagogique en harmonie avec l'aspect professionnel de la formation.
- Gestion d'ensemble de la spécialité très efficace et autocritique.
- Affichage très précis des enjeux de la formation ainsi que de ses débouchés.
- Grande sélectivité/taux de réussite élevé.

- Point faible :

- Pas de partenariats internationaux d'envergure ni de liens réguliers avec l'étranger.

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Favoriser les partenariats institutionnels avec l'étranger.
- Préciser la politique et les exigences des stages.



## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A





## Théorie de la littérature

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Ecole Normale Supérieure (Paris).

Université Paris-Sorbonne (Paris IV).

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :*

Ecole Normale Supérieure (Paris).

Université Paris-Sorbonne (Paris IV).

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Théorie de la littérature* s'adresse à des étudiants de lettres d'un très bon niveau, issus des CPGE littéraires et d'universités françaises ou étrangères, intéressés par une approche théorique du texte et du fait littéraire en rapport avec les sciences sociales et cognitives. Cette spécialité a donc pour but de former les étudiants aux méthodes et aux débats de la critique littéraire dans un environnement international. Elle veut leur donner ainsi les moyens d'élaborer un projet de recherche original dans le cadre d'un doctorat, mais aussi, éventuellement, de se réorienter vers d'autres domaines que la recherche et l'enseignement supérieur (métiers du livre et de l'édition, de la culture et de la communication, haute fonction publique).

- Appréciation :

Les compétences développées dans cette spécialité à orientation conceptuelle (maîtrise d'un vaste corpus théorique, entraînement à l'échange scientifique) sont en adéquation parfaite avec la formation attendue d'un enseignant-chercheur intéressé en priorité par la littérature et la critique contemporaine. La rédaction de deux mémoires de recherche évalués lors d'une soutenance constitue un moyen efficace d'initiation aux outils de la recherche (documentation, établissement de bibliographies scientifiques) et prépare à la production écrite de travaux scientifiques, ainsi qu'à leur restitution orale. L'accent mis sur la maîtrise des langues étrangères et l'ancrage de l'enseignement proposé dans l'actualité littéraire peuvent être des atouts précieux dans le cas d'une réorientation vers les métiers de l'édition et de la culture, qui pourrait encore être facilitée par l'organisation de stages professionnels dans un autre pays. Le contenu de l'enseignement et les modalités de l'évaluation sont, dans l'ensemble, bien détaillés, mais le dossier ne fournit pas d'indications sur les résultats d'apprentissage attendus. On aimerait de même en savoir plus sur l'implication des étudiants dans les activités de recherche des laboratoires d'adossement. Il paraîtrait judicieux de leur proposer un dispositif spécifique d'initiation aux techniques numériques en littérature. L'importance donnée aux langues et aux littératures étrangères fait attendre une large ouverture à l'international.

En raison de l'ouverture récente de cette spécialité, on ne peut rien dire de son attractivité (d'autant qu'aucune indication n'est donnée sur les premiers effectifs) ni de l'avenir professionnel de ces étudiants.

L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants-chercheurs de très haut niveau dotés d'un rayonnement scientifique international, ce qui contribue à l'excellence de la formation. La structure fédérative choisie, qui réunit au sein de l'équipe de direction des représentants de l'ENS et des institutions partenaires, est bien adaptée à la situation. L'encadrement pédagogique, assuré par un conseil où sont présents deux étudiants, par le directeur de recherche et par un tuteur, est très bon.

- Points forts :

- Haut niveau des étudiants et du personnel enseignant.
- Environnement scientifique privilégié de l'ENS.



- Excellence de l'enseignement proposé grâce à l'interdisciplinarité de la formation et à l'accent mis sur la maîtrise des langues et des littératures étrangères.
- Adéquation parfaite de la formation et de l'objectif professionnel.
- Points faibles :
  - Une ouverture internationale encore à développer.
  - Étroitesse du recrutement.
  - Pas de formation aux nouvelles techniques numériques appliquées à la littérature.
  - Manque d'indicateurs de qualité pour une véritable auto-évaluation.

## Recommandations pour l'établissement

Il paraîtrait judicieux de diversifier l'origine du public reçu et de mobiliser les réseaux internationaux dont disposent les établissements concernés pour parvenir rapidement au rayonnement international souhaité. Il serait souhaitable de donner une place dans l'enseignement à l'utilisation des nouvelles techniques numériques appliquées à la littérature. L'approche pédagogique par compétences devrait être privilégiée.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : SO<sup>1</sup>
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A+

---

<sup>1</sup> SO : sans objet



## Lettres modernes-Allemand

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Paris-Sorbonne, Rheinische Friedrich-Wilhelm Universität, Bonn (Allemagne).

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

Formation bi-lingue (voir tri-lingue), bi-culturelle, bi-nationale et bi-disciplinaire - allemand-français de haut niveau.

- Appréciation :

Il s'agit d'une formation hautement spécialisée, à forte valeur ajoutée, à fort potentiel, mais à effectifs encore faibles. Les perspectives professionnelles et la politique de stages sont peu développées. Le dossier ne permet pas de se faire une idée précise de l'analyse du devenir des étudiants. L'équipe pédagogique n'est pas détaillée, notamment en ce qui concerne les lettres-modernes. Le choix des enseignements en lettres-modernes semble se faire au gré des étudiants, sans véritable pilotage. Le conseil permanent de la mention et les deux conseils d'UFR paraissent concurrents pour le pilotage. Le « partenariat bi-diplôme » ne semble pas concerné par le pilotage.

- Points forts :

- Pluridisciplinarité.
- Adéquation entre objectifs et structure de la formation.
- Partenariat international.
- Adossement recherche.

- Points faibles :

- Concurrence au sein des études germaniques de la même mention.
- Suivi du devenir des étudiants non renseigné.
- Pilotage de la spécialité.

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Poursuivre les efforts pour élargir et étoffer le recrutement sans faire de concession sur le niveau (cible possible : étudiants romanistes allemands, puisque les étudiants allemands font généralement un double cursus).
- Définir le pilotage.
- Mettre en place un suivi du devenir des diplômés.
- Favoriser l'intervention de professionnels et le développement des stages en entreprise.



## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



# Observations de l'établissement



## Observations aux évaluations par l'AERES des formations de niveau Master

### Littérature, philologie, linguistique

Domaine : Arts, lettres, langues

Demande n° S3MA140005984

On commencera par déplorer que, contrairement à ce qui s'est passé pour les Ecoles Doctorales et les Equipes de recherche, l'AERES n'ait pas éprouvé le besoin d'une **audition**, qui aurait permis d'apporter des compléments d'information et des éclaircissements sur des points que les limitations imposées à la longueur des documents ne permettaient pas de développer (notamment sur la part des étudiants étrangers et les dispositifs prévus pour eux).

### Contradictions flagrantes

- Contradiction entre la **bonne appréciation sur le « pilotage »** : § 2 de la p. 3 (« le pilotage de la mention est complexe mais bien organisé », « la bonne organisation de la structure », « un très bon fonctionnement », « un très bon fonctionnement ») et la **note médiocre (B)**. La contradiction est d'autant plus flagrante que, en dépit de la note médiocre, les recommandations restent muettes sur la question du pilotage. Faut-il croire que l'avis général et la note ont été donnés par deux experts à l'opinion divergente ? ou que l'on a, in fine, éprouvé le besoin de baisser un peu la note globale et prenant au hasard la catégorie (au demeurant très floue) du « pilotage » ?
- Contradiction, p. 13, à propos du « Master de lettres classiques », entre l'**appréciation** « de nombreux étudiants étrangers, des échanges Erasmus et des conférences de chercheurs étrangers montrent l'aspect international de la formation » et le **point faible** « la visibilité internationale n'est pas claire ».

### Flottement des catégories

Il y a un étrange flottement entre les « **points faibles** » (qui devraient pointer les faiblesses de la formation) et les « **recommandations** » (qui consistent souvent en demandes de précision). Ainsi le manque de données sur le niveau de français des étudiants étrangers apparaît comme un « **point faible** » p. 17 (ce n'est pas une « faiblesse » de la formation, c'est simplement une information qui manque, parce que rien dans les documents à remplir n'appelait ce genre de précision) et il donne lieu, p. 19, à une « recommandation » adressée à une autre spécialité. Les catégories utilisées par l'AERES semble, pour le moins, élastiques, sinon floues.

### Points faibles et recommandations pour la mention

#### 1 - Manque d'analyse au niveau de la mention du suivi des diplômés

Ce suivi est amorcé dans quelques formations à effectifs réduits. Pour les spécialités à gros effectifs, il n'est réalisable que par l'observatoire spécialisé. Au moment de la rédaction des documents (juin/juillet et septembre 2012), fort peu de données chiffrées étaient disponibles ; quelques chiffres (fort encourageants) nous ont été fournis en février 2013 : il est regrettable que l'AERES n'ait pas éprouvé le besoin de nous auditionner, car nous aurions pu fournir des données complémentaires.

#### 2 - Aucune évaluation des enseignements

La tentative globale de l'université ayant abouti à un spectaculaire échec, faut-il mettre sur pied un dispositif lourd quand nous avons un manque criant de soutien administratif ?

#### 3 - Ouverture à l'international trop modeste

Certes, une seule spécialité (« Lettres modernes - Allemand ») impose dans le cursus un séjour à l'étranger, mais :

- nous avons des accords (Madrid, Bonn, Rome) et nous en élaborons d'autres (Québec, Tunis),
- les étudiants utilisent de plus en plus la possibilité qui leur est offerte de passer un semestre ou un an dans une université étrangère et la plupart des spécialités facilitent cette mobilité,
- les spécialités accueillent un nombre croissant d'étudiants étrangers, qu'ils arrivent directement en master ou qu'ils aient déjà fait une licence en Sorbonne,

- les masters bénéficient des nombreux liens que l'université a tissés avec l'étranger, à tous les niveaux (échanges d'étudiants, cotutelles de thèse, accords de recherche). Les cinq UFR concernées invitent régulièrement des collègues étrangers, dont les conférences sont destinées de façon prioritaire aux étudiants de master et de doctorat.

#### 4 - Grande disparité d'effectifs entre les spécialités

Ce « reproche » nous paraît **inacceptable**. Faut-il, au nom d'on ne sait quel goût néoclassique de la symétrie, rééquilibrer les effectifs entre des spécialités professionnalisantes à débouchés réels mais limités (LFA, Lettres et métiers de l'audiovisuel) et des spécialités de recherche à vocation large ? Faut-il réorienter autoritairement des spécialités à effectifs nombreux (littérature française ou comparée) vers des spécialités à effectifs moindres (lettres classiques) ? Nous préférons répondre aux besoins de nos étudiants, au mieux de nos possibilités, plutôt que d'obéir à des normes qui seraient indéfendables.

#### **Critiques récurrentes**

##### Insertion professionnelle et poursuite d'études

Le reproche le plus récurrent, adressé à presque toutes les spécialités, est l'absence ou l'insuffisance des données. On croirait presque que les masters devraient être conçus comme auxiliaire d'un observatoire de la société française et de l'évolution des flux étudiants internationaux. Mais ces chiffres demandent un soutien administratif qui manque cruellement – ce que le rapport souligne, à juste titre, du moins s'il faut entendre ainsi le terme « sous-représenté » de la p. 2). Il est particulièrement difficile, pour les mentions à très gros effectifs, de disposer de données fiables, sauf par des enquêtes qui ne sont réalisables que par un observatoire spécialisé (voir *supra* le point faible n° 1 de la mention). Elles se font à quelques années de recul, ce qui permet de juger de l'insertion professionnelle mais non de suivre finement la poursuite d'études. En outre, pour les spécialités de recherche, les débouchés professionnels ne sont pas attendus à l'issue du master : la question des débouchés effectifs est sans objet (SO) et la poursuite d'études est impossible à suivre sans un personnel adéquat affecté à cette tâche

##### Aide aux étudiants étrangers

La p. 3 s'interroge sur « le dispositif de soutien aux étudiants non-francophones » : une audition aurait permis de décrire les cours d'aide à la rédaction d'un mémoire et les cours de langue française pour non-francophones offerts spécifiquement aux étudiants de master par l'UFR de langue française. Rappelons que le nombre limité de pages empêchait de tout détailler.

##### Stages

Le rapport déplore l'absence de stages dans les spécialités non professionnelles. Ils sont seulement « tolérés » (p. 2). De fait, c'est un choix délibéré d'autoriser des stages limités, les masters de recherche peuvent préparer à des formations professionnalisantes, mais ne préparent pas directement à des métiers autres que ceux de la recherche.

##### Manque d'initiation aux techniques numériques

La création d'un laboratoire d'excellence (OBVIL : observatoire de la vie littéraire) reposant sur une collaboration étroite entre littéraires et informaticiens (Paris IV, Paris VI) permettra d'impliquer un certain nombre d'étudiants de master et de les initier aux humanités numériques. Une audition aurait permis d'apporter cette information.

#### **Spécialité « De la Renaissance aux Lumières »**

- **Appréciation** : « Le dossier ne fournit **pas d'indications sur les résultats d'apprentissage** attendus, ce qui rend plus difficile l'évaluation de la cohérence de la formation proposée » : ont été fournies les données en notre possession (proportion des masters obtenus avec mention par rapport aux étudiants inscrits ; très faible taux d'abandon et d'ajournement ; ce que nous savons sur les poursuites d'études, d'après les réponses à nos enquêtes).
- « La **distribution des ECTS paraît aléatoire** » : il y a certes des disparités, mais elles sont l'effet des contraintes du dispositif : l'égalité obligatoire entre les semestres impose de diminuer les enseignements du 2<sup>e</sup> semestre, pour laisser au mémoire un poids suffisant.

#### **Spécialité « Etudes médiévales : littérature, textes et savoirs »**

- **Point faible : effectif réduit** : ouverte en septembre 2011, la spécialité a un effectif en augmentation, en première année, avec une proportion d'étudiants étrangers en hausse.
- **Recommandations : évaluation par les étudiants** : ils sont associés à la formation par le biais du comité pédagogique ; des délégués pour chaque année sont élus ;
- **Echanges** avec des universités et des laboratoires spécialisés hors Paris-centre : pour accentuer son potentiel international, la spécialité peut s'appuyer sur les accords existants avec les universités étrangères (cotutelle de thèses, partenariats de recherche, accords entre Ecoles doctorales).

### Spécialité « Langue et informatique »

- **Recommandation** : élargir le **soutien aux étudiants en M1** : les mises à niveau déjà présentes seront systématisées avec un suivi personnalisé des étudiants à partir du dossier de candidature. Cela devrait améliorer l'acquisition des prérequis.

### Spécialité « Langue française »

- **Appréciation** : les experts s'interrogent sur les bases de données, etc. : ce sont bien des compétences à maîtriser dans le cadre du master, ceux des étudiants qui ne les possèdent pas déjà sont initiés dans les séminaires de recherche ou des groupes de suivi organisés à cet effet.

### Spécialité « Langue française appliquée »

- **Appréciation** : **gouvernance** « pas très claire » : le comité de pilotage est composé de tous les enseignants-chercheurs (4) de Paris-Sorbonne impliqués dans l'enseignement du FLE.
- **Points faibles** : pas de suivi des étudiants et d'analyse de l'insertion : il est très difficile de connaître le devenir des étudiants d'une manière quantitativement significative, d'autant que la part des étrangers est d'environ 40 %.

### Spécialité « Lettres classiques »

- **Recommandation** : « susciter l'**ouverture disciplinaire** en ajoutant des enseignements de spécialité (par exemple philosophie) » : les experts, à l'évidence, ignorent qu'il y a dans l'équipe enseignante d'éminents spécialistes de la philosophie antique, comme Carlos Lévy.

### Spécialité « Linguistique »

- **Recommandations** : les liens et passerelles avec « Langue et informatique » : l'existence des passerelles est affirmée dans la présentation générale de la mention. Les reconversions sont gérées au cas par cas par les comités de pilotage de chaque spécialité, en fonction des résultats des étudiants.

### Spécialité « Littérature comparée »

- **Point faible** : manque de données sur le **niveau de français** des étudiants étrangers : selon les normes de l'université, le niveau minimal est C1 pour un étudiant non francophone et non titulaire d'un diplôme français. On regrette que l'absence d'oral ait empêché de répondre à cette question.

### Spécialité « Littérature française »

- **Recommandation** : affiner la politique de recrutement des étudiants étrangers (**niveau de français à l'entrée, pendant et à la sortie du master**) : on comprend le parti que des sociologues de l'éducation pourraient tirer de ces renseignements. Mais faut-il mettre sur pied des tests systématiques, lourds à organiser, et en traiter les résultats ? Nous préférons mettre nos moyens dans la formation, ainsi que dans des dispositifs de soutien en langue française pour les étudiants non francophones ; ces dispositifs existent déjà et seront développés (voir la fiche d'évaluation de la mention, p. 7).

### Spécialité « Métiers de l'édition et de l'audiovisuel : Lettres et multimédia »

- **Appréciation** : chiffres trop peu précis sur l'**insertion professionnelle** des diplômés de M2 : une page professionnelle LinkedIn permet aux responsables de suivre l'évolution de chaque étudiant. Un dispositif semblable est en cours d'aménagement pour le M1.
- **Point faible** : pas de **partenariats internationaux** : ils sont plus délicats à concevoir pour un master professionnel que pour un master recherche, la formation prenant d'abord en compte les spécificités du marché national sur les plans juridique et commercial. Le projet fait en outre état d'un master « Métiers de l'édition » à Paris-Sorbonne Abou Dhabi, visant les éditeurs et étudiants du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord : il ouvrira à la rentrée 2013. En outre les stages à l'étranger sont encouragés et une proportion croissante (20%) d'étudiants admis en M2 y ont fait leur stage.

### Spécialité « Théorie de la Littérature »

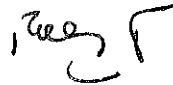
- **Appréciation** : absence « d'indications sur les **résultats d'apprentissage** attendus » : les objectifs pédagogiques sont pourtant explicités dans le document.
- **Recommandation** : « **diversifier l'origine du public** » et « **mobiliser les réseaux internationaux** » : la première promotion comporte un quart d'étrangers ; par ailleurs, il est normal que le profil normalien/khâgneux prédomine dans une formation destinée principalement à de futurs enseignants-chercheurs.
- « L'approche pédagogique par **compétences** devrait être privilégiée » : n'est-ce pas le cas ?



### Spécialité « Allemand - Lettres modernes »

- **Appréciation** : « **choix** des enseignements au gré des étudiants, **sans véritable pilotage** » : la faiblesse des effectifs permet un suivi totalement personnalisé.
- **Point faible** : « **suivi** du devenir non renseigné » : les effectifs faibles et la création récente ne permettent pas de fournir des statistiques significatives.
- « **concurrence** avec les études germaniques » : le risque est compensé par les avantages (ouverture pluridisciplinaire et parcours intégré avec un partenaire étranger).

Le Président de l'Université Paris-Sorbonne



Barthélemy JOBERT